

mandent beaucoup la doctrine, la vertu, la connaissance des affaires et les charges remplies.

Suivent les noms des nouveaux cardinaux que nous avons donnés dans le numéro du 22 novembre.

LETTRE DE SA SAINTETÉ AU NONCE APOSTOLIQUE A PARIS.

La Semaine Religieuse de Paris a reçu communication de la lettre suivante de Sa Sainteté :

“ Illustrissime et Révérendissime Seigneur,

“ Au milieu des amertumes et des difficultés qui Nous oppressent, tandis que les ennemis de l'Eglise lui font une guerre acharnée, rien ne pouvait apporter à notre cœur une plus douce consolation que l'union de tous les catholiques soutenant ensemble tous les assauts et se liguant pour une commune résistance. Nous ne pouvons voir au contraire sans une vive douleur se réveiller ça et là parmi les catholiques des querelles intestines. C'est en France, surtout, il faut la reconnaître, qu'elles ont éclaté en ces derniers temps avec une vivacité croissante. La responsabilité en revient pour la plus grande part aux écrivains, notamment aux journalistes. Leurs polémiques passionnées, leurs attaques contre les personnes, leurs accusations et récriminations incessantes, en donnant un aliment quotidien aux dissensions, rendent de plus en plus difficiles la pacification et la concorde fraternelle. Et pourtant, s'il est une nation à laquelle Nous ayons de préférence témoigné Notre sollicitude, à qui Nous ayons recommandé plus souvent et avec plus d'instances l'union dans la foi et dans la charité de Jésus-Christ, c'est assurément la France. Toutes les fois que Nous avons eu l'occasion de lui adresser la parole, tel a toujours été le principal objet de Nos plus vives exhortations. Et en effet, quand, au sein de cette nation, des sectes et des ennemis de tout genre s'unissent pour assaillir de toutes manières la religion, l'Eglise du Christ, et ne négligent rien pour éliminer de tous les organes de la vie sociale sa salutaire influence, quel est pour Elle le suprême intérêt ? C'est que ses enfants cessent de consumer leur temps et leurs forces à s'accuser et à se combattre, laissant ainsi à leurs adversaires toute facilité de pousser toujours plus avant leurs desseins impies.

“ Mû par ces considérations, Nous nous adressons à vous, Notre représentant auprès de la nation française, si noble et si aimée de Nous, afin que vous usiez de tous les moyens que votre présence sur les lieux, la connaissance des hommes et des choses peuvent vous suggérer pour faire cesser entre Nos enfants les dissensions que Nous déplorons. Vous appuyant sur les motifs que Nous venons de toucher, attachez-vous à obtenir de tous et particulièrement des rédacteurs de journaux, qu'ils laissent actuellement de